

922SS2/236/1

ECOLE D'ANTHROPOLOGIE

A L'ÉCOLE PRATIQUE DE LA

FACULTÉ DE MÉDECINE

15, Rue de l'École de Médecine

—*—
St. Germain
~~Paris~~, le 27 janvier 1883

Mon cher Ami,

Depuis la complète éclipse du grand
Mazard, il n'en existe pas d'autre
entière que la vôtre!

Que devenez-vous?

Songer donc que vos amis vous aiment
sérieusement et qu'ils sont fort désireux
d'avoir de vos nouvelles. Un mot;
un mot, au mot. Il y a plus d'un
siècle que je n'ai rien reçu de vous.

Est-ce votre remarquable Rapport
sur le Portugal qui vous absorbe? Ce
Rapport est impatiemment attendu.
Par moi plus que par tout autre. Ce
n'est pas étonnant, je sais ce qu'il vaut
pour moi, que je fonde, pour vous,
sur ce travail les plus grandes espérances.
Il faut enfin qu'on rende justice à
votre mérite. Il y va de l'honneur de
la France, de l'honneur de nos chères
études. Ecrivez vite! E. Cartailhac

A propos d'étude, je pourrais
 toujours très activement mon enseigne-
 ment de l'Ecole d'Anthropologie.
 Une Auditoire généreux nous
 offre pour 100 francs d'album,
 afin de classer nos photographies.
 C'est très bien, mais il manque
 une chose importante, les photographies
 elles-mêmes. Je viens donc m'adresser
 à vous pour avoir une suite de
 vos dolmens et autres épreuves
 préhistoriques. La société vous
 donnera et enregistrera en votre nom.
 Il les faudrait non collés sur
 carton. Je compte sur vous, sur
 votre bonne amitié, sur votre
 galant français, sur votre
 dévouement à la science, sur...
 Que diable pourrais-je bien mettre
 encore ? Vous êtes un des amis
 du préhistorique, vous vous devez
 à votre enfant.

Puisque j'en ai une demande
 pour quoi m'arrêter en si bon
 chemin. Je vous en adresse
 une nouvelle. Dans les dernières

numéros des Matériels pour avoir
inséré un article note, sur une dévotion
d'objets en bureau, fait au fort de
Sacy. Je n'ai voulu avoir de tirage
à part. Si l'un a voulu être fait
tant au, je n'en passerai, mais
avons envoyé moi au moins trois
numéros contenant l'article pour
que je puisse les adresser aux
officiers qui par leur intelligente
intervention ont sauvé les objets.
J'en enverrais surtout un pour
le capitaine d'artillerie Joudy,
qui aura été l'abonné à voir
Reims.

Présenté mes hommages et ceux
d'Adrien à Madame Cartier-Chen
votre tout dévoué

G. de Montille